

PAUVRETÉ

Les Restos du cœur crient famine

Il n'y a plus rien dans les frigos des Restos du cœur.

À la veille de la Journée mondiale du refus de la pauvreté, la présidente lance un appel.

● Emmanuel HUET

« Il n'y a plus rien dans le hangar et dans les différents restos. C'est la panique ! » Yvonne L'Hoest, présidente de la fédération qui chapeaute les 16 Restos du cœur de Belgique, tire la sonnette d'alarme. Le hall de stockage situé à Fernelmont, en région namuroise, est désespérément vide. Les palettes vides s'entassent et seules quelques caisses de vivres n'ont pas encore été distribuées : il s'agit de Chipito. Cela fait peut-être plaisir aux enfants mais un sachet de chips de 30 grammes ne nourrira pas une famille. « La situation est particulièrement dramatique cette année, surtout en Wallonie. »

En 2012, 584 000 repas avaient été servis. Alors que la période hivernale n'a pas encore débuté, ce chiffre a déjà été dépassé en 2013. « Un des restos de Bruxelles a enregistré une augmentation de 22 %. »



Le hall de stockage des Restos du cœur est désespérément vide. Sa présidente estime que la situation est « dramatique ».

À Liège, les infrastructures permettent de servir 120 repas par jour. Pour répondre aux demandes, soit plus de 300 par jour, il a été nécessaire d'investir dans une machine permettant d'emballer les repas et répondant aux exigences de l'AFSCA. « Aujourd'hui, je ne sais pas où on va, ni comment on va s'en sortir. »

Les grandes surfaces et entreprises agroalimentaires ne répondent pas toujours aux at-

tentes. Ou parfois de manière peu adaptée. « Parfois, on reçoit un stock avec de tout en vrac. Ce qu'on attend, c'est qu'on me dise de venir chercher une palette de confiture ou trois de petits pois. » Plutôt ça que des produits qui atteignent la date de péremption...

Produits périmés pas bien accueillis

S'il vous importe peu de manger des produits qui ont dé-

passé de quelques jours la date limite, lorsqu'on est de l'autre côté de la barrière, c'est assez mal ressenti. Pour ces personnes en difficultés à qui on offre des produits presque périmés, la situation est ressentie comme un dénigrement. Pour les Restos, impossible de les refuser et de faire la fine bouche. « On doit donc jouer sur ces différents aspects. Si on les refuse, on risque de ne pas avoir les autres. » Souvent, les aliments limites

sont rapidement congelés et réétiquetés.

De quoi manquent-ils ? De tout mais surtout « du lait, du café. Dans les restos on en fait des litres et des litres. Mais aussi des vivres non périssables, de la matière grasse, du beurre, des produits pour bébés comme des langes ou des petits pots. »

Dans le milieu associatif, la concurrence est rude. Les banques alimentaires collectent énormément et les Restos restent sur le carreau. « Certains de nos restos reçoivent des vivres de la banque alimentaire mais pas

«Aujourd'hui, je ne sais pas où on va, ni comment on va s'en sortir. La situation est dramatique.»

tous. » Il faut aussi jouer en fonction de l'obédience des associations et foyers. Dans certaines villes, on distribuera plus aux groupements catholiques.

Yvonne L'Hoest est inquiète mais reste persuadée qu'elle sortira de cette mauvaise passe. « On croise les doigts. Mais avant, il y avait toujours quelque chose dans le hangar. Là, il ne nous reste que des palettes avec des bonnets de Noël. » ■

BELGODYSSÉE 2013

La crise fait la force, restons positifs

La Belgodyssée se fait citoyenne cette année. Les candidats journalistes prennent la crise économique par l'autre bout de la lorgnette.

● Corinne MARLIÈRE

Qui a dit que la crise menait forcément au marasme ? Pas les candidats de la Belgodyssée en tout cas. Ce concours de journalisme initié par le Fonds Prince Philippe, la RTBF et la VRT reprend ses droits dans les pages de votre quotidien, pour la neuvième année consécutive.

Le principe reste le même : huit duos de « Tintin reporters » (l'un francophone, l'autre néerlandophone) enquêtent de chaque côté de la frontière linguistique et ramènent chez eux des reportages radio, presse écrite et internet sur l'autre partie du pays.

L'enjeu cette année ? Débusquer



Les candidats 2013 de la Belgodyssée partent à la recherche d'initiatives citoyennes qui prennent la crise à rebrousse-poil.

les dynamiques positives engendrées par la crise économique. Des initiatives citoyennes qui montrent comment dans l'adversité les gens peuvent faire preuve d'imagination et de solidarité.

Avec les candidats francophones, dont les reportages seront publiés durant huit semaines, chaque samedi à partir du 26 octobre, on découvrira des projets comme la « Geef kast » à Anvers,

le financement participatif, le principe de la « huis kamer » etc. Ces thèmes seront déclinés en reportages sonores et en interviews sur VivaCité, le samedi après-midi entre 15 h et 17 h.

À la clé de ce concours, les gagnants radio pourront décrocher un stage rémunéré de six mois à la RTBF et à la VRT. Mais au-delà du prix, c'est le partage d'idées et de langues qui poussent ces jeu-

nes à s'investir, rencontrant pleinement les objectifs du Fonds Prince Philippe.

Pas de repli sur soi

Michel Visart, journaliste économique à la RTBF, était invité hier à évoquer la crise lors de la présentation de cette 9^e édition de la Belgodyssée. Son enthousiasme communicatif pour le métier de journaliste ne pouvait que renforcer la conviction des candidats. Et de montrer que, malgré l'inquiétude provoquée par la crise, le repli sur soi n'est pas le remède : « Pour lutter contre la crise, ma solution doit aussi être celle de mon voisin, a-t-il expliqué. Le thème de la Belgodyssée va dans ce sens : aller chercher des éléments positifs de la crise. Et il y en a ! »

Il reste une grosse inconnue pour cette neuvième édition : Philippe, devenu roi, présiderait-il encore la remise du prix décerné par le Fonds qu'il a créé ? Rien ne filtre, à part une certitude : l'esprit de la Belgodyssée lui tient très à cœur, qu'il soit prince ou roi. ■

◆ VAL ST-LAMBERT

Un Cristal Park qui se met au ski

« Le projet du Cristal Park, qui prévoit la création de 700 à 950 emplois, verra bien le jour fin 2016 voire début 2017. Même si la Cristallerie ne trouvait pas de repreneur », a déclaré mardi Pierre Grivegnée, le promoteur du Cristal Park sur le site du Val Saint-Lambert. Une zone de bureaux de 20 000 à 30 000 m², une zone commerciale de 56 500 m², un hôtel 3 étoiles de 120 chambres, 180 appartements et 110 maisons ainsi qu'une zone de loisirs de 15 000 à 20 000 m² sortiront de terre.

Un accord pour la zone de bureaux est signé et les discussions sont bien avancées concernant le lotissement et l'hôtel. La zone de loisirs comprendra un aqua Park et une piste de ski. « Nous partons vers un snowdoor soit un concept plus ludique qu'une simple piste de ski. » Pourraient s'y greffer un parcours aventure et des murs d'escalade. Quant à la Cristallerie proprement dite, Pierre Grivegnée mettra tout en œuvre pour la relancer mais il précise qu'il faudra rénover l'outil en construisant une nouvelle usine.